2. Phonologie

2.1 Système phonologique

2.1.1 Voyelles

Si l'on met à part les termes d'emprunt, le laze a cinq phonèmes vocaliques :

Tableau 2. Voyelles

	avant	**arrière**
fermé	i	u
moyen	e	o
ouvert	a	

/u/ et /o/ sont arrondis ; /i/, /e/ et /a/ sont non arrondis.

Les voyelles /i/, /e/, /a/ n'ont pas de variations allophoniques clairement perceptibles. Pour les voyelles /u/ et /o/, voir ci-dessous.

Il n'y a pas de diphtongues. On rencontre de la longueur vocalique dans les formes verbales finies, mais celle-ci n'est pas phonologique (► 2.4).

Les paires minimales ci-dessous illustrent les oppositions vocaliques du laze :

/a/ : /e/ *vas* « qu'il fasse ! » ~ *ves* « ils ont fait »

/a/ : /i/ *p'a* « que je fasse ! » ~ *p'i* « j'ai fait » ; *tuta* « mois, lune » ~ *tuti* « ours »

/a/ : /o/ *da* « sœur » ~ *do* « et »

/a/ : /u/ *ma* « je » ~ *mu* « quoi ? » ; *ğura* « (la) mort » ; *ğuru* « il est mort »

/e/ : /i/ *te* « lumière » ~ *ti* « tête »

/e/ : /o/ *gextu* « il est descendu » ~ *goxtu* « il s'est promené »

/e/ : /u/ *dolokunes* « ils habillèrent » ~ *dolokunus* « vêtement (datif) »

/i/ : /o/ *didi* « grand » ~ *dido* « beaucoup » ; *si* « tu » ~ *so* « où ? »

/i/ : /u/ *vi* « tu as fait » ~ *vu* « il a fait » ; *mi* « qui ? » ~ *mu* « quoi ? »

/o/ : /u/ *moxtu* « il est venu » ~ *muxtu* « il est venu à lui »

On trouve les sons [œ] (transcrit *ö*) et [y] (transcrit *ü*) dans les emprunts au turc, où ils sont en variation respectivement avec [o] et [u]. Le son [y] apparaît également dans le mot laze *jür* « deux », qui est prononcé avec un /j/ palatalisé – [ʒʲ].

laze		turc
[œ]		
gövde	<	*gövde* « corps, tronc »
gözini		*gözünü* « son œil (accusatif) »
köki, *kyoki*		*kök* « racine »
köteği		*kötek* « bastonnade »
köyi		*köy* « village »
şoföri		*şoför* « chauffeur »
tobe		*tövbe* « pénitence, remords »
[y]		
dükyani, *dukyani*		*dükkân* « boutique »
dünya, *dunya*		*dünya* « monde »
gümişi, *gumişi*		*gümüş* « argent (matière) »
günaxi		*günah* « péché »
gürulti		*gürültü* « grand bruit »
gürzi		*gürz* « massue »
kyüpi		*küp* « jarre »

Les sons [œ] et [y] apparaissent également dans la réalisation des voyelles qui suivent les préverbes *gy-* et *y-* (► 9.7.1.1.2). La transcription de certains recueils de textes (Žγent'i 1938, K'art'ozia 1972, 1993) ne fait pas apparaître ces deux sons.

Le traitement des sons turcs en laze est examiné plus en détail à la section 2.5.

2.1.2 Consonnes

Le système consonantique est représenté dans le tableau ci-dessous (glott. = glottalisé).

Tableau 3. Consonnes

		labial	**dental ou alvéolaire**	**post-alvéol. ou palatal**	**vélaire ou uvulaire**	**glottal**
occlusif	**sourd non-glott.**	p	t		k	
	sourd glottalisé	p’	t’		k’	
	sonore	b	d		g	
affriqué	**sourd non-glott.**		ts	ç [tʃ]		
	sourd glottalisé		ts’	ç’ [tʃˀ]		
	sonore		dz	c [dʒ]		
fricatif	**sourd**		s	ş [ʃ]	x [χ]	h
	sonore		z	j [ʒ]	ğ [ʁ]	
nasal		m	n			
latéral			l			
approximant		v	r	y		

Les occlusives sourdes non-glottalisée /p/, /t/ et /k/ sont aspirées.

En plus des phonèmes mentionnés dans le tableau, on trouve le phonème /f/ dans les emprunts au turc : *fişekluğ* « cartouchière » (< *fişeklik*), *falci* « sorcier » (< *falcı*), *tufex* « fusil » (< *tüfek*), etc.

Dans un groupe de consonnes glottalisées, je n’indique la glottalisation que sur la dernière consonne, pour alléger la transcription. Ainsi, *metk’oçi* « jette-le ! » vaut *met’k’oçi* ; *kçk’omae* « je te mangerai » vaut *k’ç’k’omae* ; *kodopsk’idit* « nous sommes restés » vaut *kodop’sk’idit*.

Tous les sons du tableau sont attestés à l’initiale devant voyelle. En dehors de quelques cas brièvement discutés ci-dessous, la variété des voyelles que peuvent précéder ces

sons suffit à établir qu'ils ne subissent pas dans ce contexte de restrictions distributionnelles particulières, et constituent donc chacun un phonème distinct.

	devant /u/	devant /a/	devant /i/
/p/	*pukuri* « fleur »	*patsxa* « cabane »	*pimpili* « barbe »
/b/	*butk'a* « feuille »	*badi* « vieillard »	*biç'i* « garçon »
/p'/	*p'urit* « nous avons crié »	*p'at'i* « mauvais »	*p'ici* « bouche »
/t/	*tude* « dessous »	*tanut'u* « il brillait »	*ti* « tête »
/d/	*dulya* « affaire »	*da* « sœur »	*didi* « grand »
/t'/	*t'ut'uli* « patte »	*t'ani* « corps »	*t'ik'ina* « panier »
/k/	*kudi* « chapeau »	*karmat'e* « moulin »	*kiğu* « il l'emporta »
/g/	*guri* « cœur »	*gale* « dehors »	*girma* « montagne »
/k'/	*k'uçxe* « pied »	*k'ay* « bien »	*k'iti* « doigt »
/ts/	*tsuponums* « il suce qch »	*tsana* « rouge-gorge »	*tsitsi* « seins »
/dz/	*dzuğa* « mer »	*dzardzum* « tu lardes de coups de pointe »	*dzitsa* « rire »
/ts'/	*ts'uk'ali* « chaudron »	*ts'ana* « année »	*ts'its'ila* « serpent »
/ç/	*çuyi* « vulve »	*çarbi* « lèvre »	*çilamre* « larmes »
/c/	*cuma* « frère »	*cans* « il dort »	*ciniki* « nuque »
/ç'/	*ç'ut'a* « petit »	*ç'anda* « invitation »	*ç'ima* « pluie »
/s/	*subuki* « léger »	*sarğa* « huche »	*si* « tu »
/z/	*zuğa* « mer »	*zabuni* « malade »	
/ş/	*şuri* « âme »	*şa* (adverbe d'insistance)	*şirimepuna* « endroit sabloneux »
/j/	*jur* « deux »		*jilendo* « vers le haut »
/x/	*xura* « corps »	*xarxaleri* « bouillant »	*xinci* « pont »
/ğ/	*ğura* « la mort »	*ğali* « rivière »	*ğiri* « miaule !»
/h/	(voir ci-dessous)	*haya* (pronom dém. proximal)	
/m/	*muç'o* « comment »	*majura* « deuxième »	*miti* « quelqu'un »
/n/	*nuk'u* « bouche »	*nana* « mère »	*nit'u* « il allait »
/l/	*lumci* « soir »	*lasirer* « aiguisé »	*livoyi* « fusil »
/v/	*vudoren* « il fit »	*vava* « reflet, image »	*vit* « dix »

/r/	*ruba* « tranchée »	*rak'ani* « colline »	*Rizeni* « Rize »
/y/	*yulut'u* « il montait »	*yamçi* « besace »	

Le phonème /h/ n'apparaît que dans un nombre restreint de mots, parmi lesquels : *haya* (pronom démonstratif proximal) et *heya* (pronom démonstratif distal). Dans le dialecte d'Arhavi, il n'est pas illustré à l'initiale devant /u/ dans les noms d'origine laze, mais apparaît dans les emprunts au turc, par exemple *hukumeti* « juge » (< turc *hükümet* « gouvernement, état »).

Le phonème /y/ est illustré en début de mot devant /o/ : *yoxedu* « il s'assit dessus ».

Le phonème /v/ peut se réaliser [v] (*va* « négation »), [f] (*axfets'u* « il supplia ») et [w] (*mskwa* « beau »). Le peu de données enregistrées que j'ai ne me permet pas d'établir avec certitude les contextes conditionnant ces allophones. Il semble qu'il y ait une certaine variation entre les locuteurs.

La phonétique du laze est examinée plus en détail par Žɣent'i (1953).

2.2 Phonotactique

2.2.1 Noyau syllabique

Le laze n'a ni consonnes syllabiques ni diphtongues. Le noyau syllabique est constitué d'une voyelle.

2.2.2 Groupe consonantique initial

Les groupes de deux, trois et quatre consonnes à l'initiale de mot sont permis. Aux sections 2.2.2.1 à 2.2.2.3, je présente les groupes de consonnes qui ne font pas intervenir de frontière morphématique. La préfixation d'un indice pronominal peut entraîner des groupes de consonnes autrement interdits en début de mot ; ces cas sont présentés à la section 2.2.2.4.

2.2.2.1 Deux consonnes

Le groupe fricative + nasale n'est attesté que dans *ğnosi* « intelligence, raison » (mot d'origine grecque), qui a la variante *nosi*. Il n'y a pas de groupe affriquée + nasale et de groupe /n/ + fricative.

Affriquée + Fricative

çx : *çxant'un* « qch brille », *çxoro* « neuf », *çxindi* « nez », *çxomi* « poisson »
tsx : *tsxeni* « cheval », *tsxuk'iner* « ridé », *tsxonums* « il le peigne », *tsxemuri* « bouleau »
dzğ : *dzğer* « rassasié »
çv : *çvas* « qu'il l'attende ! », *çvani* « casserole »

Affriquée + Occlusive

çk : *çkimi* « mon », *çku* « nous », *çkar* « aucun »
cg : *cgiryaler* « en courant »
tsk' : *tsk'ari* « eau »

Fricative + /v/

xv : *xvala* « seul », *xvalums* « il tousse », *xvets'ini* « supplication »
sv : *sva* « lieu », *svey* « en frottant »
şv : *şvit* « vous avez bu », *şvela* « moyen, solution », *[şui] şvanumz* « il respire »

Fricative + Occlusive

sk : *skiri* « enfant »
şk : *şkit* « sept », *şka* « taille, reins », *şkurna* « peur »
st : *steri* « comme »
zd : *zdimt'u* « il transportait »

Nasale + Affriquée

nc : *nca* « arbre », *nciri* « sommeil », *ncumu* « sel »
nç : *nçala* « foin », *nçaxu* « il le battit »
nç' : *nç'eyi* « soupente », *nç'ami* « remède »
nts : *ntsa* « ciel », *ntsomi* « pâte »
nts' : *nts'ila* « blanc de l'œuf », *nts'ipuri* « charme (arbre) »
mc : *mcixi* « poignée », *mcums* « il paît »
mç' : *mç'ipe* « fin », *mç'ita* « rouge », *mç'aci* « mouches »

/m/ + Fricative

ms : *mseli* « urine »
mx : *mxuci* « épaule »
mz : *mzuğa* « mer », *mzesku* « merle »
mj : *mja* « lait », *mjora* « soleil », *mjanger* « rouillé »
mğ : *mğoramt'u* « il criait », *mğii* « boueux »

Nasale + Occlusive

nd : *ndixa* « terre », *ndadzi* « épines », *ndalepe* « sœurs », *ndali* « branche » (< turc *dal*)
nt : *ntaro* « coffre », *ntoma* « cheveu », *nte* « lumière »
nt' : *nt'akimi* « matériel » (< turc *takım*)
ng : *ngale* « dehors », *ngeni* « veau », *nguya* « comme si » (< turc *güya*)
nk : *nkiminomt'u* « il pétrissait »
nk' : *nk'era* « foyer », *nk'ola* « clef »
mb : *mbela* « linge »
mp : *mpalu* « sans accompagnement »
mp' : *Mp'oli* « Istanbul », *mp'oroman* « ils m'aiment »
mt : *mtuti* « ours », *mteli* « tout »
mt' : *mt'ut'a* « cendre », *mt'iyi* « plein de poux »
mg : *mgeri* « loup »
mk' : *mk'ule* « court », *mk'oli* « sauterelle »

Occlusive + Affriquée

kç : *kçini* « vieille femme »
kts : *ktsaperi* « pourri »

En début de mot à l'initiale de morphème, il n'y a pas de groupe dentale + affriquée et labiale + affriquée. Le groupe labiale + affriquée apparaît dans les formes verbales commençant par un indice pronominal préfixé (voir ci-dessous).

Occlusive + Fricative

gz : *gza* « chemin »
gv : *gverdi* « moitié », *gvaneri* « gras, bien nourri »
kv : *kva* « pierre »
k'v : *k'vali* « fromage », *k'vantsa* « baratte », *k'vatums* « il coupe »
ks : *ksinums* « il pète »

Occlusive + Nasale

gn : *gnaperi* « entendu »

Occlusive + Occlusive

tk : *tku* « il dit »
dg : *dgin* « il est debout »
kt : *ktuomt'i* « tu échangeais »
bg : *bgayney* « en pleurant »

En début de mot à l'initiale de morphème, il n'y a pas de groupe labiale + dentale. Ce groupe se rencontre dans les formes verbales commençant par un indice pronominal (voir ci-dessous). De même, le groupe dentale + labiale n'est pas attesté.

Occlusive + Liquide

br : *brits'ey* « déchiré », *bresti* « gris (couleur) »
p'l : *p'lak'i* « rochers »
t'r : *t'rap'ums* « il fait du bruit avec sa bouche en mangeant »

Liquide + Occlusive

rd : *rdei* « élevé (en parlant d'un enfant) »

Occlusive + /y/

gy : *gyari* « nourriture », *gyonksi* « torse », *gyobğamt'es* « ils l'y déversaient », *gyumet'u* « il le lui apportait »

2.2.2.2 Trois consonnes

Les groupes de trois consonnes à l'initiale de mot commencent par une nasale et/ou se terminent par /v/. En dehors de ces cas, le groupe *ptsk'* est attesté dans *ptsk'o* (type d'arbre). Dans les formes verbales finies, d'autres groupes sont possibles lorsque la première consonne représente un indice préfixé (voir ci-dessous).

Groupes commençant par une nasale

/n/

ndğ : *ndğa* « jour », *ndğora* « il y a un instant »
ntx : *ntxa* « chèvre », *ntxiri* « noisette »
nçx : *nçxoro* « neuf », *nçxomi* « poisson »
ntsx : *ntsxeni* « cheval »
ngr : *ngresta* « casserole », *ngroşi* « piastre »
ngy : *ngyari* « nourriture »

/m/

mcv : *mcveşi* « vieux », *mcvabu* « grenouille », *mcvaz* « qu'il paisse ! »
mjv : *mjvabu* « grenouille » (variante de *mcvabu*)
mçx : *mçxuri* « mouton »
mçk' : *mçk'udi* « pain de maïs », *mçk'oni* « chêne »
mkv : *mkveri* « farine »
msk : *mskimer* « paré », *mskala* « échelle »
msv : *msva* « aile »
mşk : *mşkoiney* « affamé », *mşkeyi* « rhododendron », *mşkirdadzi* « chardon »
mtsk' : *mtsk'upi* « obscurité », *mtsk'iri* « puce »
mk'y : *mk'yapu* « chacal »

Groupes terminés par /v/

çxv : *çxvapa* « chaud », *çxvai* « millet », *çxviney* « brûlant »
çkv : *çkva* « autre »
tkv : *tkva* « vous », *tkvi* « dis-le ! »
stv : *stveli* « automne »

2.2.2.3 Quatre consonnes

Les groupes de quatre consonnes commencent par /m/ et se terminent pas /v/ :

mskv : *mskva* « beau », *mskveri* « cerf »
mçxv : *mçxviner* « brûlant »

2.2.2.4 Groupes incluant un indice pronominal préfixé

Dans les formes verbales finies, la racine peut être immédiatement précédée d'un indice pronominal : *b ~ p ~ p'* « Série I, 1e personne », *g ~ k ~ k'* « Série II, 2e personne », *m* « Série II, 1e personne » (► 9.4). Dans de telles formes verbales, on rencontre des groupes de deux, trois ou quatre consonnes qui par ailleurs ne sont pas permis en début de mot. Ces groupes sont illustrés ci-dessous.

Groupes de deux consonnes

Labiale + Affriquée

pç : *p-çumer* « j'attends », *p-çare* « je donnerai à manger »
pç' : *p-ç'arum* « j'écris », *p-ç'opumt'i* « j'attrapais »
bc : *b-can* « je suis couché »
bdz : *b-dziri* « j'ai vu », *b-dzardzare* « je larderai de coups de pointe »
pts' : *p-ts'ilomt'it* « nous récoltions », *p-ts'opxare* « je ferai »

Labiale + Occlusive dentale

pt' : *p-t'aik'omt'it* « nous courrions », *p-t'axumt'a* « puissé-je [ne pas] le casser ! »

Autres groupes non attestés à l'initiale de morphème

pk' : *p-k'itxit* « nous lui avons demandé »
gb : *g-baxum* « je te rosse »
gdz : *g-dziom* « je te vois »
kts' : *k-ts'opxu* « il t'a rendu, il t'a fait »

Groupes de trois consonnes

ptk' : *p-tk'obu* « je me cache »
bcg : *b-cgiyalum* « je cours »
pçk' : *p-çk'omare* « je mangerai », *p-çk'adum* « je cloue », *p-çk'idom* « je casse »
pçv : *p-çvare* « j'attendrai »
pçx : *p-çxim* « je lave »
bdzg : *b-dzgum* « je défèque »
bjl : *b-jlip'om* « j'écrase »
pst : *p-stikom* « je mets en morceaux »
ptx : *p-txum* « je file »
pts : *p-tsadum* « je regarde attentivement »

pxr : *p-xrotsk'u* « je crève, je meurs »

kçk' : *k-çk'omae* « je vais te manger »
kxv : *k-xvamum* « je te bénis »

2.2.3 Groupe consonantique final

En fin de mot, on ne rencontre pas de groupe de plus de deux consonnes. Les groupes fréquents sont constitués d'une nasale ou liquide suivie d'une consonne représentant un morphème distinct : /s/ (indice pronominal de Série I, 3^{e} personne du singulier), /k/ (ergatif), /t/ (pluralité de la 1^{e} ou 2^{e} personne).

Nasale + /k/

ren-k « [celui qui] est »

Nasale ou Liquide + /s/

ikom-s « il fait », *can-s* « il est couché », *ixir-s* « il vole, il dérobe », *p'et'el-s* « elle bêle »

Nasale ou Liquide + /t/

bulur-t « nous allons », *bikom-t* « nous faisons », *kçumel-t* « nous t'attendons », *iduşun-t* « vous réfléchissez »

La chute du /i/ final, phénomène présenté à la section 3.1.2, peut entraîner la présence en fin de morphème de deux consonnes. Ces cas sont très limités : *nedz* « noix », *ok'açx* « ensuite ».

2.2.4 Séquences de voyelles

Les groupes de deux, trois et quatre voyelles sont permis. La rencontre de voyelles résulte en général de la chute d'une consonne, la plupart du temps /r/ (► 3.2.3) ; dans les emprunts, il peut s'agir d'une autre consonne : *padişai* « sultan » < turc *padişah* ; *daul* « tambour » < turc *davul*. La rencontre de voyelles s'observe également en présence du clitique de discours rapporté *-a* (► 11.9) ou du clitique d'interrogation *-i* (► 11.7). Les groupes de voyelles sont particulièrement fréquents en fin de mot ; on les rencontre également à l'intérieur des mots, notamment à la frontière entre affixes : *do-il-i* [PV-tuer-AOR] « tu l'as tué », *u-oxor* [PRIVATIF-maison] « sans maison ».

Dans les mots d'origine laze, les groupes de voyelles à l'intérieur d'un morphème ne sont pas primaires ; ils résultent de la chute de /r/. Il faut noter toutefois que certains locuteurs n'acceptent pas la réinsertion de /r/. Cela vaut, par exemple, pour *-doen* (marque de médiatif), *-ste-* « jouer » et *sei* « nuit ».

2.2.4.1 Deux voyelles

aa : *bip'aamitamt'it* « nous parlions », *paa* « argent », *içalişaa* « tu travailleras », *elabaasen* « [le vent] soufflera »
ae : *ilae* « tu le tueras », *gyaepe* « les nourritures », *mezae* « tombe », *utsk'aeli* « sans eau »
ai : *poğai* « puits », *gyai* « nourriture », *tsk'ai* « eau », *padişai* « sultan »
ao : *daoropu* « il tomba amoureux d'elle », *maominu* « j'ai soif », *maotxani* « quatrième »
au : *ibgau* « il pleura », *doç'au* « il écrivit », *obau* « souffler »

ea : *p'ea* (particule de délibératif), *hea* (pronom démonstratif distal), *meaxtu* « il traversa »
ee : *bee* « enfant », *şeepe* « choses », *mgeepe* « loups », *uxeele* « sans bras »
ei : *ğurei* « mort », *stei* « comme », *sei* « nuit »
eo : *meoçu* « il le maudit »
eu : *kodaiceu* « il y consentit », *osteu* « jouer », *komeuxtes* « qch leur est arrivé »

ia : *ts'iamt'es* « ils criaient », *gyonciaman* « ils le couchent », *ğnosiari* « intelligent »
ie : *damtie* « belle-mère », *txiepuna* « bosquet de noisetiers »
ii : *domiilu* « il a tué [mes enfants] », *ii* « tous », *kobdzii* « j'ai vu », *ncii* « sommeil », *k'ibii* « dent »

io : *bioropaput'it* « nous nous aimions », *mionun* « j'ai »
iu : *niucu* « il écouta », *kodiuru* « il cria », *ots'iu* « crier », *mexiu* « voler (dérober) »

oa : *mjoa* « soleil », *oa* « temps », *mğoamz* « il crie », *komegok'oa* « je vais t'attacher »
oe : *boe* « je suis », *oxoepe* « maisons », *-doe* (médiatif), *-anoe* (futur, Série I, 3e personne du pluriel)
oi : *oxoi* « maison », *gointsk'i* « ouvre-toi », *doili* « tu l'as tué »
oo : *komoonu* « il l'amena », *boo* « je suis », *-doo* (médiatif)
ou : *ourinu* « crier », *ogou* « chercher », *ontxou* « piocher »

ua : *xua* « corps », *muşebua* « de lui-même », *majua* « deuxième », *muaciri* « émigrant », *şua* « odeur »
ue : *mçxuepe* « moutons », *oxrasue* « belle-sœur »
ui : *k'ui* « puits », *gui* « cœur », *daçxui* « feu », *doğuines* « ils les tuèrent », *maşkuines* « nous avons eu peur »
uo : *uoxor* « sans maison », *uonut'u* « il avait », *komuones* « ils lui amenèrent »
uu : *doğuu* « il mourut », *uucanoen* « ils l'écouteront », *diguu* « il l'a appris »

2.2.4.2 Trois voyelles

Les groupes de trois voyelles se rencontrent en fin de mot.

aae : *megiç'aae* « je te l'écrirai »
aea : *tkvae-a* « tu diras-DR », *mobiğae-a* « je l'apporterai-DR »
aia : *k'ai-a* « bien-DR », *tsk'ai-a* « eau-DR »
aii : *noç'ai-i* « tu l'y as écrit-Q »
eia : *stei-a* « comme-DR », *mekçase-i-a* « il te le donnera-Q-DR », *e-i-a* « tu es-Q-DR »
iai : *ğnosiai* « intelligent », *derdiai* « affligé », *xezmek'iai* « serviteur, domestique » (< turc *hizmetkâr*)
iei : *gamalasiei* « aiguisé »
iia : *skii-a* « enfant-DR », *kort'i-i-a* « tu étais-Q-DR », *bdzii-a* « j'ai vu-DR »
oea : *boe-a* « je suis-DR », *t'udoe-a* « il était-DR », *mekçanoe-a* « il vous le donnera-DR »
oei : *mok'oei* « attaché »
oia : *gok'oi-a* « enroule!-DR »

uae : *dogoguae* « je te l'apprendrai »

uei : *ktuei* « échangé », *ğuei* « mort »

uia : *divu-i-a* « c'est devenu-Q-DR », *doskidu-i-a* « il est resté-Q-DR », *uğut'u-i-a* « il avait-Q-DR », *mçxui-a* « mouton-DR »

2.2.4.3 Quatre voyelles

Les groupes de quatre voyelles que j'ai relevés résultent de la chute de /r/ et de la présence du clitique de discours rapporté *-a*. Comme les groupes de trois voyelles, ils se rencontrent en fin de mot.

iaea : *dziae-a* « tu verras-DR », *doblasiae-a* « j'aiguiserai-DR »

uaea : *bğuae-a* « je mourrai-DR »

2.3 Accentuation

Les règles de positionnement de l'accent nécessitent de distinguer deux types de mots : les formes verbales finies d'un côté et tous les autres types de mots de l'autre (noms, adjectifs, adverbes, démonstratifs, formes verbales non finies, etc.), auxquels je ferai référence en utilisant le terme de « nominal ». Dans le cas des formes verbales finies, c'est la structure morphématique du mot qui détermine la place de l'accent ; dans le cas des nominaux d'origine laze et en dehors des noms propres, c'est la structure phonologique.

Les règles de placement de l'accent énoncées dans cette section rendent compte de la plus grande partie des cas. Toutefois, j'ai entendu ici ou là des accents dont la place ne correspondait pas aux règles. Certaines exceptions sont peut-être dues à une interaction entre accent de mot et intonation. Une étude plus approfondie, et sur un corpus plus vaste, serait nécessaire pour déterminer de manière exhaustive les règles accentuelles.

2.3.1 Nominaux

2.3.1.1 Mots lazes

En ce qui concerne les nominaux d'origine laze et à l'exception des noms propres, l'accent tombe sur la syllabe pénultième. Le domaine auquel s'applique cette règle est constitué de la base, du pluriel *-(e)pe*, des cas et de la particule additive *-ti* :

Domaine d'application de la règle de positionnement de l'accent

base - pluriel - cas - particule additive

Les clitiques *-na* « subordonnant » et *-ya* « discours rapporté » n'entrent pas dans ce domaine, comme nous le verrons aux sections 12.1.1 et 11.9.2.

La liste qui suit exemplifie l'application de cette règle.

1) Nom

base monosyllabique

ncá-şen « arbre-ABL »

base bisyllabique

çxíndi « nez », *k'árfi* « clou », *séi* « nuit », *mtsxúli* « poire », *çxómi* « poisson », *túta* « lune », *íxi* « vent », *mç'íma* « pluie », *k'ínçi* « oiseau », *mtúgi* « souris », *púci* « vache »

nóğa-s « ville-DAT », *noğá-şen* « ville-ABL »
t'ót'i « branche », *t'ót'i-s* « branche-DAT »
mzúğa-s « mer », *mzuğá-şe* « mer-ALL »
xóci « bœuf », *xocí-şi* « bœuf-GEN »
cúma « frère », *cumal-épe* « frère-PL »
túti « ours », *túti-k* « ours-ERG », *túti-s* « ours-DAT », *tutí-k-ti* « ours-ERG-ADD »

bózo « fille », *bozó-s-ti* « fille-DAT-ADD », *bozó-pe*, « fille-PL », *bozó-pe-s* « fille-PL-DAT », *bozo-pé-şen* « fille-PL-ABL »

base trisyllabique

xuléxi « filet », *oxói* « maison », *cumádi* « oncle », *k'ibíi* « dent », *çilámbre* « larme », *ts'inék'i* « chaussette », *muútsxi* « étoile », *saxáni* « assiette », *pimpíli* « barbe », *k'ap'úla* « dos », *burgúli* « genou », *pukúi* « fleur »

gudelí-te « panier-INSTR »
oxórca « femme », *oxorcal-épe* « femme-PL »
ts'ip'ilí-k-ti « petit-ERG-ADD », *ts'ip'il-épe* « petit-PL », *ts'ip'il-épe-k*, « petit-PL-ERG », *ts'ip'il-épe-s* « petit-PL-DAT »

base quadrisyllabique

ğalacída « aisselle », *okosále* « balai », *xoşak'áli* « grêle »
dolokun-épe « habit-PL »

2) Nom verbal

o-stér-u « PV-jouer-NV », *ge-ç-ám-u* « PV-battre-AUGM-NV », *gé-bğ-u-s* « PV-verser-NV-DAT », *o-mçviy-ú-şe* « PV-nager-NV-ALL », *o-gzal-ú-te* « PV-partir-NV-INSTR », *o-xt-ím-u* « PV-aller-AUGM-NV »

3) Adjectif

dídi « grand », *úça* « noir », *çuçúna* « tiède », *derdi-ái* « peine-SFX = triste »

4) Participe général

Dans les exemples suivants, le suffixe de participe général *-ei* est la forme abrégée de *-eri* (► 10.3.1).

t'aik'-éi « courir-PART », *go-ntx-éi* « PV-ouvrir-PART », *pun-ap-éi* « bouillir-AUGM-PART », *xel-in-éi* « se_réjouir-AUGM-PART »

5) Adverbe

ç'úmen « demain », *xólo* « de nouveau », *gále* « dehors », *ts'óxle* « avant », *dído* « beaucoup », *ok'áçxe* « ensuite », *oğíne* « devant »

6) Pronom démonstratif

proximal : *hámu-*S « DEM1-DAT », *hamtépe* « DEM1.PL »

distal : *héya* « DEM2 », *hému-*S « DEM2-DAT », *hemú-şi* « DEM2-GEN », *hemú-s-ti* « DEM2-DAT-ADD », *hentépe ~ hemtépe* « DEM2.PL », *hentépe-k* « DEM2.PL-ERG »

7) Pronom interlocutif

çkím-de « 1S-ALL »

8) Pronom interrogatif

mí-şi « qui-GEN »

9) Possessif

-skáni « POSS2S », *-múşi* « POSS3S », *-çkúni-s* « POSS1P-DAT »

10) Postposition

k'ála « avec », *şáki* « jusqu'à », *stéi* « comme », *şéni* « pour », *jindóle* « sur »

Nous verrons à la section 3.1.2 que les voyelles finales peuvent être éliminées. Ce phénomène intervient après la règle de positionnement de l'accent. En conséquence, on trouve des mots qui, superficiellement, ont un accent final :

forme sous-jacente	**forme de surface**
dal-épe « sœur-PL »	*dalép*
mzuğá-şe « mer-ALL »	*mzuğáş*
noğá-şe « ville-ALL »	*noğáş*

Dans la chaîne des clitiques nominaux, le possessif apparaît entre le pluriel et les cas : [tête - pluriel - possessif - cas - particule additive] (► 4.2). Dans un syntagme qui comprend un possessif, l'accent ne se déplace normalement pas au-delà du pluriel ; autrement dit, le possessif n'est pas accentué :

(1)	*bée-çkuni*	*oxórca-çkimi-k*	*ts'ip'il-épe-muşi-s*
	enfant-POSS1P	femme-POSS1S-ERG	petit-PL-POSS3S-DAT

Je relève au moins une exception à cette règle : lorsque la tête du syntagme est *nana* « mère », le possessif entre dans le domaine d'application de la règle de positionnement de l'accent :

(2)	*nana-çkúni-s*	*nana-skaní-şi*
	mère-POSS1P-DAT	mère-POSS2S-GEN

Ces exemples suggèrent que le groupe *nana*-possessif s'est lexicalisé.

2.3.1.2 Emprunts au turc

Dans les emprunts au turc assimilés, la position de l'accent obéit à la règle générale de placement sur la syllabe pénultième : *xóca* « hodja ».

Dans les emprunts non assimilés, la place originelle de l'accent est respectée : *odá* « pièce », *ezáni-şi* « appel à la prière-GEN », *deré-s* « ruisseau-DAT ».

2.3.2 Formes verbales finies

Dans une forme verbale finie d'au moins deux syllabes, l'accent peut frapper n'importe quelle syllabe sauf la dernière. C'est la structure morphologique du verbe qui détermine la place de l'accent.

1. Dans la chaîne des morphèmes qui composent une forme verbale finie, la première position est occupée par les négations *var-* ou *mo-* ou par le préverbe affirmatif *ko-*[5]. Ces morphèmes attirent l'accent. Si le verbe ne contient pas l'un de ces morphèmes, voir le point 2.

(3) *vá-ge-b-ul-u*
NEG-PV-I1-descendre-STH
« je ne descends pas »

vá-g-i-pxo
NEG-II2-VAL2-manger
« je ne te mangerai pas »

vá-mo-m-ç-am-s-ya
NEG-PV-II1-donner-STH-I3S-DR
« il ne me le donne pas »

(4) *mó-ul-u*
PROH-aller-STH
« ne vas pas ! »

mó-m-i-pxo-a
PROH-II1-VAL2-manger-DR
« ne me mange pas ! »

[5] Exceptionnellement, dans cette section, j'attache les négations *var* et *mo* au verbe, afin de simplifier la présentation. Ailleurs, j'écris ces négations séparément. Le préverbe *ko-* est toujours transcrit attaché au verbe. Un critère montre que ce préverbe est lié au verbe plus étroitement que les négations : *ko-* est réalisé *k-* devant voyelle (► 9.7.1.1.1), changement non prédictible par une règle phonologique générale.

(5) *kó-gy-ö-çk'-u-doo*
PV-PV-VAL4-commencer-AOR.I3S-MED
« il commença »

kó-dol-i-kun-ez-doe
PV-PV-VAL2-revêtir-AOR.I3P-MED
« ils revêtirent »

kó-mo-xt-i-a
PV-PV-venir-IMP-DR
« viens ! »

2. Dans une forme verbale finie, la deuxième position est occupée par les préverbes (autres que *ko-*). Les préverbes attirent l'accent. Ils peuvent être monosyllabiques et bisyllabiques. Les préverbes bisyllabiques ont l'accent sur la deuxième syllabe. Si le verbe ne contient pas de préverbe, voir le point 3.

(6) *mó-xt-ase*
PV-venir-FUT.I3S
« il viendra »

gé-ç-u-doe
PV-frapper-AOR.I3S-MED
« il frappa »

dó-b-i-bad-i
PV-I1-VAL2-devenir_vieux-AOR
« je suis devenu vieux »

(7) *doló-b-il-i*
PV-I1-entrer-AOR
« je suis entré »

geşá-p-ç'v-ae
PV-I1-brûler-FUT.I1/2S
« je le ferai brûler »

meá-p-t-a
PV-I1-passer-OPT
« que je passe ! »

eşá-xt-i-t
PV-monter-AOR-1/2P
« vous êtes montés »

gamá-p-t-aten
PV-I1-sortir-FUT.1/2P
« nous sortirons »

ok'ó-p-t-i-t
PV-I1-se_rassembler-AOR-1/2P
« nous nous sommes rassemblés »

Lorsque, dans la représentation sous-jacente d'une forme verbale, l'accent tombe sur une syllabe qui est éliminée dans la forme de surface (► 9.7.1.1), il est reporté sur la syllabe suivante :

(8) [k-éş-o-on-am-s]
|kó-eşa-o-on-am-s|
PV-PV-VAL1-retirer-STH-I3S
« il retire »

[n-í-fik'i-u]
|mé-i-fik'i-u|
PV-VAL2-réfléchir-AOR.I3S
« il réfléchit »

[ox-ó-ts'on-am-s]	[meş-ó-nç'-u-doe]
|oxó-o-ts'on-am-s|	|meşá-o-nç'-u-doe|
PV-VAL1-comprendre-STH-I3S	PV-VAL1-faire_passer-AOR.I3S-MED
« il comprend »	« il fit passer »

3. Si le verbe contient le suffixe de causatif *-ap* (► 9.8.8), celui-ci est accentué. Sinon, voir le point 4.

(9)

b-o-p'aamit-áp-am	*o-cox-in-áp-u*
I1-VAL1-parler-CAUS-STH	PV-appeler-CAUS-CAUS-AOR.I3S
« je le fais parler »	« il le fit appeler »

4. Si le verbe contient le suffixe de causatif *-in* (► 9.8.8), celui-ci est accentué. Sinon, voir le point 5.

(10)

b-o-t'ub-ín-am	*o-bga-ín-am-s*
I1-VAL1-chauffer-CAUS-STH	VAL1-pleurer-CAUS-STH-I3S
« je le fais chauffer »	« il le fait pleurer »

m-o-ğu-ín-anon
II1-VAL1-mourir-CAUS-FUT.I3P
« ils vont me tuer »

5. A ce stade, il reste les formes verbales qui ne contiennent ni négation, ni préverbe, ni suffixe de causatif *-ap* et *-in*. Ici, la détermination de la place de l'accent est plus complexe, et fait intervenir le lexique.

La plupart du temps, c'est la racine qui est accentuée, si elle est syllabique :

(11)

b-i-gzál-are	*u-tsxón-um-s*	*b-i-ncíy-am*
PV-VAL2-partir-FUT.I1/2S	II3.VAL3-peigner-STH-I3S	I1-VAL2-coucher-STH
« je partirai »	« il lui peigne (les cheveux) »	« je vais me coucher »

b-o-tsk'éd-i	*u-ts'ú-me-s*	*m-a-báx-e-n*
I1-VAL4-regarder-AOR	II3.VAL3-dire-STH-I3S	II1-VAL5-battre-STH-I3S
« j'ai regardé »	« il lui dit »	« je peux battre »

Si la racine contient plus d'une syllabe, on ne peut pas prévoir sur quelle syllabe de la racine tombe l'accent. Cette information est d'ordre lexical :

(12) <u>accent sur la seconde syllabe</u>

i-fik'í-am-s	*murmól-um-s*	*k'arç'ál-am-s*
VAL2-réfléchir-STH-I3S	gronder-STH-I3S	caqueter-STH-I3S
« il réfléchit »	« (l'ours) gronde »	« (la poule) caquette »

a-t'amáx-e-t'es	*i-t'ağán-e-n*
VAL5-jalouser-STH-IMPFT.I3.IIP	VAL2-cuire_à_la_poêle-STH-I3S
« ils le jalousaient »	« qch cuit à la poêle »

i-çalíş-am-t'es
VAL2-travailler-STH-IMPFT.I3P
« ils travaillaient »

(13) <u>accent sur la première syllabe</u>

i-dúşun-s	*i-xóon-an*
VAL2-penser-I3S	VAL2-danser-I3P
« il pense »	« ils dansent »

Lorsque la racine est asyllabique, l'accent tombe souvent sur la syllabe qui suit immédiatement la racine :

(14)

o-dzğ-ám-t'u-doren	*u-ğ-ú-t'u*
VAL1-rassasier-STH-IMPFT.I3S-MED	II3.VAL3-avoir-STH-IMPFT.I3S
« il rassasiait »	« il avait »

g-a-v-ásen
II2-VAL5-devenir-FUT.I3S
« il deviendra [pour toi] »

Certains verbes moyens dont le sujet est humain et agit consciemment (verbes autocausatifs, verbes de soin du corps et *media tantum*, présentés à la section 9.8.3) portent l'accent sur le marqueur de voix moyenne *i-* :

(15)

í-bgar-nan	*b-í-mçvi-am-t*	*í-mt'-e-nan*
VAL2-pleurer-I3P	I1-VAL2-nager-STH-1/2P	VAL2-fuir-STH-I3P
« ils pleurent »	« nous nageons »	« ils fuient »

í-ster-t'es	*í-tsxor-nan*
VAL2-jouer-IMPFT.I3P	VAL2-peigner-I3P
« ils jouaient »	« ils se peignent »

Comme je l'ai dit plus haut, les formes verbales finies ne sont normalement pas accentuées sur la dernière syllabe. Cette règle phonologique générale interfère avec les règles morphologiques mentionnées ci-dessus : dans une forme verbale finie bisyllabique, lorsque les règles morphologiques prédisent que l'accent doit tomber sur la deuxième syllabe, ce positionnement est empêché par la règle phonologique et l'accent est placé sur la première syllabe. Dans *m-í-ğ-u-n* II1-VAL3-avoir-STH-I3S « j'ai », la racine est asyllabique, et c'est donc la syllabe suivante qui devrait être accentuée (voir ci-dessus *u-ğ-ú-t'u* « il avait »). Or, cela donnerait une forme verbale finie accentuée sur la dernière syllabe (**miğún*), ce qui est empêché par la règle phonologique. La même remarque vaut pour *ív-a-s* devenir-OPT-I3S « qu'il devienne ! », dont l'accent, d'après les règles morphologiques, devrait se placer sur la deuxième syllabe (voir ci-dessus *g-a-v-ásen* « tu auras (un enfant) »).

2.3.3 Séquences [mot interrogatif monosyllabique + verbe fini]

J'ai relevé quelques exemples de séquences [mot interrogatif monosyllabique + verbe fini] où le mot interrogatif est accentué, et non le verbe (ex.16). Ceci peut s'expliquer par le fait que les mots interrogatifs sont en position de focus.

(16)

[múikom]		[mímoxtu]	
mu	*i-kom*	*mi*	*mo-xt-u*
quoi	VAL2-faire	qui	PV-venir-AOR.I3S
« Que fais-tu ? »		« Qui est venu ? »	

2.4 Longueur

Dans les formes verbales finies de trois et quatre syllabes, l'avant-dernière syllabe est parfois allongée. Les voyelles longues qui en résultent ne s'opposent pas phonologiquement aux voyelles brèves correspondantes.

(17) <u>formes verbales trisyllabiques</u>

kó-ge:-p-t-i	*vá-ge:-p-t-i*	*d-í-ço:d-u*
PV-PV-I1-descendre-AOR	NEG-PV-I1-descendre-AOR	PV-VAL2-finir-AOR.I3S
« je suis descendu »	« je ne suis pas descendu »	« il a pris fin »

kó-b-o:-gn-i-t	*i-gú:b-e-n*
PV-I1-VAL1-entendre-AOR-1/2P	VAL2-cuire-STH-I3S
« nous avons entendu »	« il cuit »

(18) <u>formes verbales quadrisyllabiques</u>

gé-b-o-bğ-a:m-t'i-t	*medé-m-o:-şk-u*
PV-I1-VAL1-déverser-STH-IMPFT-1/2P	PV-II1-VAL1-envoyer-AOR.I3S
« nous déversions »	« il m'a envoyé »

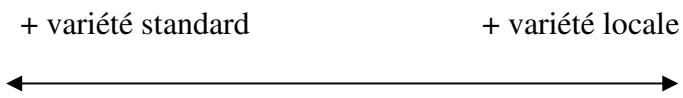
kó-dolo:-bğ-am-s	*goló-b-o:-kt-i*
PV-PV-déverser-STH-I3S	PV-I1-VAL1-tourner-AOR
« il déverse »	« j'ai tourné »

2.5 Traitement des emprunts au turc

Je présente dans cette section quelques régularités phonologiques observées dans le traitement des mots turcs en laze.

La présence d'un mot turc dans un texte laze peut résulter de deux facteurs. Certains mots turcs font partie intégrante du lexique laze ; il n'y a pas de mot d'origine laze correspondant. D'autre part, les locuteurs étant bilingues, il peut leur arriver d'insérer des mots turcs dans leur discours même s'ils connaissent le correspondant laze (phénomène de *code-switching*).

L'usage du turc à Arhavi peut se placer sur un continuum : à une extrémité figure la variété standard, qui est celle, notamment, des médias (télévision, journaux, internet) ; à l'autre extrémité figure la variété locale. Selon les locuteurs, la variété locale de turc peut être plus ou moins marquée.



Je ne peux pas me prononcer sur la question de savoir dans quelle mesure les régularités phonologiques présentées ci-dessous correspondent à la variante locale de turc et dans quelle mesure elles reflètent la manière dont le laze intègre à son propre système les mots turcs.

Dans ce travail, il m'arrive souvent de mentionner que tel ou tel mot est d'origine turque. Je ne précise pas, en revanche, si le turc a emprunté le mot en question au persan ou à l'arabe.

Les noms turcs terminés par une consonne reçoivent un /i/ final :

turc		**laze**
bıyık	« moustache »	*buyuği*
düğün	« noces »	*duğuni*
düşman	« ennemi »	*duşmani*
tüfek	« fusil »	*t'upeği*
yelek	« gilet »	*yeleği*

2.5.1 Traitement des voyelles

Le turc a des voyelles d'avant arrondies (/ü/, /ö/) qui n'existent pas en tant que phonèmes en laze, et une voyelle d'arrière fermée non-arrondie, transcrite /ı/ (i sans point), absente en laze. Dans les emprunts, le son /ı/ n'est jamais conservé ; il passe à /u/ ou /i/ (voir plus bas). Les sons /ü/ et /ö/ sont parfois conservés (► 2.1.1) :

turc		laze
günah	« péché »	*günaxi*
şoför	« chauffeur »	*şoföri*

Dans le cas contraire, on observe les changements suivants.

Dans la première syllabe, /ü/ est rendu par /u/ :

düşman	« ennemi »	*duşmani*
mühlet	« délai »	*muxlit*
Süleyman	(nom d'un sultan)	*Suleymani*
tüfek	« fusil »	*t'ufeği, t'upeği*
Ünye	(nom de lieu)	*Unye*
yük	« fardeau »	*yuki*
yüz dört	« cent quatre »	*yuz dort*

voir également les exemples ci-dessous

Dans la deuxième syllabe en position non finale, /ü/ est rendu par /u/ ou /i/ :

/u/

düğün	« noces »	*duğuni*
gürültü	« bruit, vacarme »	*gürulti*
külünk	« pic, pioche »	*külungi*

/i/

dürbün	« jumelle(s) (pour voir) »	*durbini*
gözünü	« son œil (accusatif) »	*gözini*
gümüş	« argent (matière) »	*gümişi, gumişi*
müdür	« directeur »	*mudiri*
üçüncü	« troisième »	*uçinci*

En position finale, /ü/ est rendu par /i/ :

köylü	« villageois »	*köyli*
müftü	« mufti »	*mufti*
süzgü	« égouttoir »	*suzgi*
üçüncü	« troisième »	*uçinci*

Le son /ö/ est rendu par /o/ :

çöl	« désert »	*çolepuna « marécage »*
ördek	« canard »	*ordeği*
tövbe	« pénitence, remords »	*tobe*
yüz dört	« cent quatre »	*yuz dort*

Le son /ı/ est rendu par /u/ et /i/ :

/u/

ağı	« poison »	*ağu*
altın	« or »	*altuni*
baldız	« belle-sœur (sœur de l'épouse) »	*balduz-*
bıyık	« moustache »	*buyuği*
Fındıklı	(nom de lieu)	*Fundukli*
kazık	« pieu, piquet »	*k'azuği*
sandık	« caisse »	*sanduği*

yastık	« coussin »	*yastuği, yast'ux*
yıldırım	« tonnerre »	*yuldurum*

/i/

alçı	« plâtre »	*alçi*
avcı	« chasseur »	*avci*
aynı	« même »	*ayni*
cadı	« sorcière »	*cadi*
halı	« tapis »	*xali*
kılıç	« épée »	*k'iliç'i*
razı	« consentant, d'accord »	*razi*
yakın	« près »	*yakini*

2.5.2 Traitement des consonnes

Les occlusives sourdes sont souvent glottalisées ; ce phénomène n'est pas systématique :

arkadaş	« camarade »	*ark'adaş, arkadaşi*
delikanlı	« jeune homme »	*delik'anli, delikanli*
hendek	« fossé »	*xendek'i, xendek*
hizmetkâr	« serviteur, domestique »	*xezmek'yari, xezmekyayi*
imtihan	« épreuve »	*imt'ihan*
kazık	« pieu, piquet »	*k'azuği*
kılıç	« épée »	*k'iliç'i*
saat	« heure »	*saat'i, saati*
yastık	« coussin »	*yastuği, yast'ux*
zanaat	« artisanat »	*zanaxat'i, zanaxati*

La consonne /h/ devient parfois /x/ :

ahır	« étable »	*axeri*
günah	« péché »	*günaxi*
halı	« tapis »	*xali*
hazır	« prêt »	*xaziri*
hendek	« fossé »	*xendek'i, xendek*
hesap	« addition (au restaurant) »	*xesabi*
hizmetkâr	« serviteur, domestique »	*xezmek'yari, xezmekyayi*
mühlet	« délai »	*muxlit*
sahan	« plat (dans lequel on mange) »	*saxani*
tamah	« avidité, ambition »	*-t'amax-* « jalouser »

En turc, devant un suffixe commençant par une voyelle, certains mots présentent une alternance de la base (Göksel et Kerslake 2005 : 15-16). Dans les mots terminés par /k/, /k/ passe à /ğ/ : *gök* « ciel », *göğ-e* « ciel-DAT »[6]. Dans les mots terminés par /nk/, /k/ devient /g/ : *renk* « couleur », *reng-e* « couleur-DAT ». Dans certains mots terminés par /p/ ou /ç/, ceux-ci sont sonorisés : *kitap* « livre », *kitab-ım* « mon livre » ; *güç* « force », *güc-ün* « ta force ». Le laze emprunte la variante qui apparaît devant voyelle :

turc		laze
<u>mot terminé par /nk/</u>		
külünk, *külüng-*	« pic, pioche »	*külungi*

[6] La consonne orthographiée *ğ* n'a plus de prononciation fricative en turc standard. Selon le contexte, soit elle allonge la voyelle qui précède, soit elle se prononce comme un glide, soit elle n'a pas de réalisation (Göksel et Kerslake 2005 : 7-8).

mot terminé par /p/

kitap, *kitab-*	« livre »	*kitabi*
mektep	« école »	*mektebi*
mektup	« lettre »	*mektubi*

mot terminé par /ç/

genç	« jeune »	*genci*

mot terminé par /k/

bıyık, *bıyığ-*	« moustache »	*buyuği*
çanak	« écuelle »	*çanaği*
çelik	« acier »	*ç'eliği*
çırak	« apprenti »	*çiraği*
dayak	« rossée, coups »	*dayaği*
direk	« poteau »	*direği*
eksik	« manque, défaut »	*eksiğ*
etek	« jupe »	*eteği*
halayık	« servante »	*xelaiğ-*
ipek	« soie »	*ipeği*
iyilik	« faveur »	*eyluği*
kazık	« pieu, piquet »	*k'azuği*
kötek	« coup »	*köteği*
kuyruk	« queue »	*k'uyuği*
nacak	« hache »	*nacaxi*
ördek	« canard »	*ordeği*
pamuk	« coton »	*p'ambuği*
sandık	« caisse »	*sanduği*
tokmak	« maillet »	*tokmaği*
tüfek	« fusil »	*t'ufeği, t'upeği*
yasak	« interdit, défendu »	*yasaği*
yastık	« coussin »	*yastuği, yast'ux*
yelek	« gilet »	*yeleği*

yüksek	« haut »	*yükseği*

Si /ğ/ n'est pas protégé par le /i/ final, il peut s'assourdir :

kaymak	« crème »	*k'aymağı, k'aymax*
merak	« inquiétude ; penchant, inclination »	*merağı, merax*
bardak	« verre »	*bardax*